

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française La Haye, 1705

174 Rem. Monde.

urn:nbn:de:hbz:466:1-52533

276 OBSERVATIONS

qu'on pouvoit dire & escrire la plus grand chere & que l'Usage avoit prévalu contre la regle.

CLXXIV. REMARQUE.

Monde.

E mot est souvent employé par les bons Autheurs, pour dire une infinité, une grande quantité de quoy que ce soit. M. Coëffeteau à qui l'usage en est familier, dit en la vie d'Auguste, sur le point de cette sanglante journée, à Rome & ailleurs, on vit un monde d'horribles prodiges. Je voudrois pourtant en user sobrement, & non pas encore en toutes sortes de choses, mais seulement en celles où il s'agiroit des personnes, comme M. de Malherbe s'en est servy, quand iladit, qu'uy-je affaire de vous en nommer un monde d'autres, c'est à dire, d'autres hommes. Il semble bien appliqué là. n'est pas que je le voulusse condamner dans un autre ulage.

OBSERVATION.

Na blasmé les deux exemples que M. de Vaugelas rapporte dans cette Remarque; & qu'ay-je à faire de vous en nommer un monde d'autres n'a pas moins déplu que l'on vit un monde d'borribles prodiges. Aprés avoir examiné long-temps cette

DE L'ACAD. FRANC. 277

cette question on n'a trouvé que cette seule façon de parler, où monde pust estre employé avec grace, pour dire, une infinité: se voyant environné d'un monde d'ennemis.

CLXXV. REMARQUE.

Monde avec le pronom possessif.

N dit ordinairement en parlant, tout mon monde est venu, son monde n'est pas venu, pour dire, tous mes gens, ou tous mes domestiques sont venus, ses gens ne sont pas venus; Mais il le faut éviter comme un terme bas, & si je l'ose dire, de la lie du peuple. C'est pourquoy il me semble insupportable dans un beau stile; mais beaucoup plus encore, quand on s'en sert en un sens plus relevé; par exemple, quand on dit, comme je le trouve souvent dans un fort bon Autheur moderne, il fit avancer tout son monde, pour dire toutes ses troupes, il r'allia son monde, pour dire ses troupes, ses gens. Dans le stile noble on ne le souffriroit pas pour dire ses domestiques, on le souffriroit moins encore pour dire ses troupes.

M 7

OBSER-

S